

Chloroquine : Famar Lyon peut produire “immédiatement” en cas de demande



Article rédigé par *lyon-entreprises.com*, le 30 mars 2020

Source [*lyon-entreprises.com*] Seule usine française habilitée à produire de la chloroquine, Famar, près de Lyon, est sous le feu des projecteurs. En redressement judiciaire depuis juin 2019, le laboratoire fait l’objet d’un soutien communiqué par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. La direction s’estime prête à pouvoir répondre en cas de demande massive. Mais elle souhaite un soutien plus politique que financier...

Près de Lyon, Famar peut produire de la chloroquine

Chez [Famar](#), on s’y attendait. Mercredi, tous les projecteurs se sont braqués sur l’usine pharmaceutique de Saint-Genis-Laval, près de Lyon. En cause, un communiqué de la Région Auvergne-Rhône-Alpes appelant à soutenir cette entreprise. C’est en effet la “*seule habilitée à produire de la chloroquine en France*”, et elle se trouve en redressement judiciaire depuis juin 2019.

Il faut dire que le médicament déchaîne les passions. Présenté par le professeur Raoult comme un traitement efficace contre le Covid-19, il n’a pour l’heure pas été approuvé comme tel par les instances sanitaires du pays. Les essais cliniques sont encore en cours, même si des médecins commencent déjà à en prescrire.

Dans ce contexte, la production de chloroquine devient un enjeu majeur dans la lutte contre le virus, et Famar Lyon, un lieu stratégique. “*On n’est pas surpris du gros intérêt que l’on nous porte compte tenu du contexte*”, avoue-t-on à la direction de l’usine.

“*Nous sommes en redressement judiciaire depuis le 24 juin dernier. La situation de Famar est connue par les élus locaux, régionaux et nationaux*”, ajoute la direction.

Famar Lyon a l’autorisation “immédiate” de produire 1 million de boîtes de chloroquine

Une situation contractée à une époque où le laboratoire recherchait un partenaire industriel alors que le groupe Famar rencontrait des difficultés. “*Dans ce contexte économique, il n’a pas été possible de nous accompagner dans cette recherche, d’où la procédure*”, explique l’encadrement de l’usine.

Reste que l’entreprise de 250 salariés aujourd’hui pourrait répondre à une demande. Mais sous conditions. “*Nous ne sommes pas propriétaires de la molécule. C’est un laboratoire qui nous la confie et à partir de là, on fabrique*”, détaille la direction. A noter que l’entreprise est habilitée à produire aussi de l’azithromycine, associée par le professeur Raoult à l’hydroxychloroquine dans son traitement.

“*Malgré les difficultés, le personnel a toujours eu à coeur de répondre aux besoins des patients. Il suffit qu’on nous confie les volumes à produire, et on répondra à la demande*”, renchérit l’état-major du site.

retrouvez l’intégralité de l’article [en cliquant ici](#)